

Des auxiliaires en bambara

G.DUMESTRE, INALCO

I Le connecteur kà du bambara, qui marque la forme de citation des verbes, apparaît principalement dans deux constructions fondamentalement distinctes : la première est un énoncé complexe dans lequel la proposition principale précède une ou plusieurs propositions consécutives :

- 1 A yé sògo sà̀n kà à̀ tóbi.
(elle-prédict.accomplis-viande-acheter-et-la-préparer)
"Elle a acheté la viande et l'a préparée"

la seconde est un énoncé simple dont le verbe régit un unique complément verbal¹:

- 2 A sò̀nna kà nà.
(il-accepter + prédict.accomplis-et-venir)
"Il a accepté de venir."

Dans les deux cas, n'importe quel verbe peut figurer après le connecteur kà (V2). Mais l'inventaire des verbes V1 susceptibles d'apparaître devant kà est très différent pour les deux constructions. Dans l'énoncé complexe à proposition consécutive, quasiment tous les verbes peuvent figurer en V1. En revanche, c'est seulement un nombre limité de verbes qui apparaissent en cette position dans les énoncés à complément verbal.

Les énoncés à consécutives peuvent être glosés par des énoncés à deux propositions simples, successives.

- 1' A yé sògo sà̀n, à̀ y'à̀ tóbi.
(elle-prédict.accomplis-viande-acheter-elle-prédict.accomplis-elle-préparer)
"Elle a acheté la viande, elle l'a préparée."

En revanche, les énoncés à complément verbal ne peuvent être glosés de cette façon :

¹ Sur ces deux constructions, Dumestre (1987:417-444).

*2' A sòna, à nàna.

mais peuvent éventuellement avoir pour équivalents des énoncés simples à circonstant.

2" A sòna nàli mà.
(il-accepter + prédic.accompli-et-venir)

Les énoncés à complément verbal se distinguent aussi des énoncés complexes à propositions consécutives par l'impossibilité de faire figurer le moindre élément, la moindre pause, entre V1 et kà.

Les caractéristiques relevées pour ces énoncés à complément verbal permettent dans un premier temps de considérer comme relevant de ce type les énoncés suivants :

3 A bé nyíni kà sà.
(il-prédic.inaccompli-chercher-et-mourir)
"Il est sur le point de mourir".

4 A bé tó kà nà yàn.
(il-prédic.inaccompli-rester-et-venir-ici)
"Il a l'habitude de venir ici."

5 A y'í bìn kà tów ségere.
(il-prédic.accompli-tomber-et-reste + plur.-rejoindre)
"Il se mit à rejoindre les autres."

En effet, dans ces trois énoncés, d'une part il est impossible d'intercaler le moindre élément, d'introduire la moindre pause, entre V1 et kà ; d'autre part, ces trois phrases ne peuvent être glosées par des énoncés à deux propositions simples et successives. Comme dans les exemples vus plus haut, il ne s'agit en aucun cas d'une séquence de deux actions.

II Dans l'énoncé à complément verbal, V1 est susceptible de recevoir toutes les marques (affirmatives ou négatives) de la prédication verbale, comme le montrent les énoncés suivants :

6 A té sòn kà nà.
(il-prédic.inaccompli négatif-accepter-et-venir)
"Il n'accepte pas de venir".

7 A má sòn kà nà.
(il-prédic.accompli négatif-accepter-et-venir)
"Il n'a pas accepté de venir."

- 8 A bé sòn kà nà.
(il-prédict.inaccompli-accepter-et-venir)
"Il accepte de venir."
- 9 A ká sòn kà nà.
(il-prédict.injonctif-accepter-et-venir)
"Qu'il accepte de venir."
- 10 A kàna sòn kà nà.
(il-prédict.injonctif négatif-accepter-et-venir)
"Qu'il n'accepte pas de venir."

En revanche, les énoncés 3, 4, et 5 n'ont pas cette aptitude. Dans l'énoncé 3, par exemple, aucune autre marque de prédication n'est susceptible de se substituer à bé : * à má nyíni kà sà, * à ká nyíni kà sà, * à kàna nyíni kà sà, * à nà nyíni kà sà, etc. Il en va de même pour les énoncés 4 et 5.

On remarquera également que les verbes nyíni, tó et bìn figurent en 3, 4 et 5 avec des sens très différents de ceux qui sont les leurs lorsqu'ils sont utilisés dans d'autres contextes, y compris dans leurs formes de citation. Alors que le sens de sòn ne varie pas entre les énoncés 2 à má sòn kà nà et 2' à má sòn *"il n'a pas accepté"*, celui de nyíni est très différent en 3 et en 3' Musa bé nyíni *"on cherche Moussa"*. On observera encore que dans les trois cas, la modification de sens de V1 se fait au bénéfice d'un emploi modal ou "aspecto-temporel" : futur proche pour nyíni, habituel pour tó, inchoatif pour bìn.

Nous considérerons les verbes nyíni, tó et bìn comme des verbes susceptibles d'emploi auxiliaire. Dans cet emploi, ils sont caractérisés par :

- une réduction des marques de prédication , et particulièrement des marques négatives² ;
- une modification du sémantisme, dans le sens d'une spécialisation modale ou aspecto-temporelle (TAM).

Un premier inventaire des verbes répondant à ces caractéristiques permet d'identifier dix auxiliaires : b̀la, b̀n, bó, ké, nyíni, sín, s̀ro, tíla, t̀me et tó.

III L'exemple le plus évident d'emploi auxiliaire est celui de nyíni. Considérons les exemples suivants :

² Heine (1991:9) note à propos du lingala que l'auxiliaire "exhibits a reduced verbal behaviour; for example, it may only associate with a restricted spectrum of verbal inflections..."

- 11 U táara à bé nyíni kà sà̀n dè̀be ní tán bó sísan.
(ils-partir + prédic.accomplí-chercher-il-prédic.inaccompli-et-an-
quarante-et-dix-valoir-maintenant)
"Ils sont partis cela fait maintenant presque cinquante ans."
- 12 Né t̀ùn bé nyíni kà Sirankomi m̀ìne.
(moi-inactuel-prédic.inaccompli-chercher-et-Sirankomi-attraper)
"J'étais sur le point d'attraper Sirankomi."
- 13 I bé nyíni kà síran ò d̀ów nyé.
(tu-prédic.inaccompli-chercher-et-avoir peur-ces-certain + plur.-
devant)
"Tu as presque peur de certaines d'entre elles."
- 14 K̀óngo bé nyíni kà m̀̀gò f̀àga.
(faim-prédic.inaccompli-chercher-et-personne-tuer)
"La faim est sur le point de tuer les gens."
- 15 K̀ó bé nyíni kà ǹ̀goya.
(chose-prédic.inaccompli-chercher-et-améliorer)
"Les choses sont sur le point de s'améliorer. "

Les deux critères définitoires énoncés plus haut s'appliquent ici sans difficulté : d'une part la modification de sens, de "chercher" à "être sur le point de" est clairement établie ; d'autre part nyíni n'est combinable qu'avec bé³, la forme négative des énoncés 11 à 15 (N bé nyíni kà V) étant dans tous les cas N té V. Observons encore que les exemples 14 et 15, qui mettent en jeu un N sujet non-animé, confirment que s'opère un découplément dans la relation de prédication : les deux nominaux k̀óngo "faim" et k̀ó "affaire" sont les sujets respectivement de f̀àga "tuer" et de ǹ̀goya "améliorer", et non du verbe nyíni.

Considérons à présent le cas du verbe t̀ó ; soit les exemples suivants :

- 16 A m̀̀so ǹ̀nu bé t̀ó kà jége sà̀n í f̀è.
(cela-femme-ce + plur.-prédic.inaccompli-rester-et-poisson-
acheter-tu-à)
"Ces femmes en question ont l'habitude de t'acheter le poisson."
- 17 T̀uma béé k'̀ù bé t̀ó kà dúmuni sà̀ma ù ká jégem̀onnaw mà.
"Tout le temps elles apportent de la nourriture à leurs pêcheurs."

³ Nous avons cependant trouvé un exemple dans lequel figure une autre marque : ... f̀ó d̀àga ká nyíni kà fá "jusqu'à ce que le récipient soit presque plein". Cet exemple n'est pas considéré comme correct par tous les locuteurs.

- 18 Kó né ká tó kà kóno dáda àle dógomuso lá, né má ò kónyo ké,
kó àle té jèn n'ò yé.
(que-moi-prédic.injonctif-rester-et-ventre-oser + poser-elle-
soeur cadette-à-moi-prédic.accompli négatif-ce-mariage-
faire-que-elle-prédic.inaccompli négatif-accepter-et-cela-
avec)
*"Que je prenne l'habitude d'engrosser sa petite soeur
alors que je ne l'ai pas épousée, que ça, elle ne peut
pas l'accepter."*
- 19 Ní í má ù bònye ní fén yé, ù té ké í ká m̀̀go yé, f́́o í ká tó kà wári
dè dí ù mà...
(si-tu-prédic.inaccompli négatif-elles-offrir-et-chose-avec-elles-
prédic.inaccompli négatif-faire-tu-connectif-personne-postp.-
jusqu'à-tu-prédic.injonctif-rester-argent-focalisateur-donner-elles-à)
*"Elles ne deviennent pas tes amies si tu ne leur fais pas de
cadeaux, si tu ne leur donnes pas régulièrement de
l'argent..."*
- 20 A tóra k'í yè̀̀emayè̀ema...
(il-rester + prédic.accompli-et-se-tourner-tourner)
*"Il s'est retourné dans tous les sens [pendant un
certain temps]..."*
- 21 Né sómogow s̀̀gilen tóra kà nyógon nyéda f̀̀le.
(moi-parent + pluriel-asseoir + participe
rester + prédic.accompli-visage-regarder)
"Mes parents sont restés interloqués à se regarder."
- 22 A ká ò dábila ní kà tó kà táa yèn.
(il-prédic.injonctif-cela-cesser-et-et-rester-et-aller-là-bas)
"Qu'il arrête cela et qu'il continue à aller là-bas."
- 23 A bólo f̀̀ununa kà tó kà f̀̀unu d́́onind́́onin.
(il-bras-enfler + prédic.accompli-et-rester-et-enfler-
progressivement)
"Son bras a continué à enfler petit à petit."
- 24 A y'í tó kà k̀̀lon yé.
(il-prédic.accompli-se-rester-et-puits-voir)
"Il a vu le puits de loin."
- 25 Súruku nyésinnen ḱ́orón mà, à y'í tó kà f̀̀lòko nàto yé.
(hyène-tourner + participe-est-vers-elle-prédic.accompli-se-
rester-et-poussière-venir + participe-voir)
*"L'hyène, tournée vers l'est, vit au loin s'avancer un
nuage de poussière."*

Le verbe *tó* est utilisé dans cinq constructions différentes :

- 1) *bé tó kà* (16 et 17), à valeur d'habituel ;
- 2) *ká tó kà* (18 et 19), à valeur d'habituel ;
- 3) *tóra kà* (20 et 21), à valeur durative ;
- 4) *kà tó kà* (22 et 23), à valeur durative ;
- 5) *y'í tó kà* (24 et 25), à valeur distanciative.

Dans ces différentes valeurs, le verbe *tó*, qui fonctionne comme auxiliaire, ne peut apparaître à la forme négative. On observera que l'un des emplois, *kà tó kà*, est infinitif, et que la valeur durative prend, du fait de la présence d'une construction à deux verbes reliés par *kà tó kà*, une nuance de continuatif⁴ ; on remarquera également la valeur prise par la forme accomplie du réfléchi, que nous nommerons, faute de mieux, distanciative, et qui n'est pas à proprement parler une valeur modale, aspectuelle ou temporelle⁵, mais doit être rapprochée de la forme idiomatique *kà N tó + circonstant* à valeur de concomitance.

Le cas de *bìn*, qui, employé comme verbe plein, signifie "tomber", est encore différent. Il peut être utilisé comme auxiliaire dans deux constructions, non réfléchi et réfléchi, à l'accompli (ou à l'infinitif après un verbe à l'accompli), et ces deux constructions ont un même sens inchoatif :

- 26 *A y'í bìn kà tòw ségere.*
(il-prédic.accomplisse-tomber-et-autre + pluriel-rejoindre)
"Il se mit à rejoindre les autres."
- 27 *Jèlike wúlila k'í bìn kà nà sé Sorotomòn.*
(griot + homme-se leva + prédic.accomplisse-tomber-et-venir-arriver-Sorotomon)
"Le griot se leva et se mit en route vers Sorotomon où il arriva."
- 28 *Súruku bìnna kà wò sèn.*
(hyène-tomber + prédic.accomplisse-et-trou-creuser)
"L'hyène se mit à creuser un trou."
- 29 *Dùgumene gírinna kà dòn wò lá, kà bìn kà dòn à sǐ jùkoro kà à cín.*
(fourmi-se hâter + prédic.accomplisse-et-entrer-trou-dans-et-tomber-et-entrer-lui-poil-sous-et-le-piquer)

⁴ Parmi les dix verbes auxiliaires, seuls *nyíni* et *ké* ne sont pas utilisables dans cette construction. On remarquera que les constructions à plusieurs auxiliaires reliés par *kà* sont possibles en bambara : à *sòrola kà lában k'í láben kà nà...* "il finit ensuite par se préparer et par venir..."

⁵ Rappelons ici que "l'auxiliarisation met souvent en jeu des changements sémantiques qu'on peut décrire comme le passage à des significations de plus en plus abstraites." (Creissels:1998:3).

"La fourmi se hâta d'entrer dans le trou, et se mit à pénétrer sous ses poils et à la piquer."

IV On constate donc à la fois des constantes et des variations dans l'utilisation des verbes auxiliaires en bambara : s'ils partagent les deux traits énoncés plus haut, réduction du paradigme des marques de conjugaison et modification du sens au profit de valeurs TAM, ils sont pour le reste fort différents dans leur fonctionnement : la réduction des marques est plus ou moins accentuée, certains emplois auxiliaires ne sont pas liés directement à une valeur TAM. La prise en compte de l'ensemble des verbes auxiliaires montre que cette diversité de fonctionnement est générale.

Le verbe *sín*, qui, comme verbe plein, signifie "se diriger vers", et qui, utilisé comme auxiliaire, a la valeur d'un inchoatif⁶,

30 A bé *sín* kà só tà *súngurunbaya káma tèn*.
(elle-prédic.inaccompli-se diriger-et-maison-prendre-prostitution-pour)
"Elle se met ainsi à prendre une chambre pour se prostituer."

31 Dów bé *sín* kà sà *mògɔ nyène mà tèn*.
(certain + pluriel-prédic.inaccompli-se diriger-et-mourir-personne-oubli-postpos.-ainsi)
"Certains meurent ainsi à l'insu de tout le monde."

possède la particularité unique de connaître des formes négatives :

32 ... kàna *sín* kà *káraba sóo* !
(prédic.prohibitif-se diriger-et-forcer-intensif)
"... ne va pas te précipiter !"

33 ... nkà à má *sín* kà sà *nòmokodon yère lá*.
(mais-il-prédic.accompli négatif-et-mourir-nama + affaire + jour-même-postpos.)
"... mais il n'est pas mort immédiatement le jour du nama."

Le verbe *sòrɔ*, qui apparaît comme auxiliaire sous plusieurs formes avec une valeur unique de continuatif / consécutif :

34 N'à yé dó *sùnɔgɔ*, à bé *sòrɔ* kà *wúli*.

⁶ Il est difficile de faire le départ entre les sens des auxiliaires *bìn* et *sín*. (Creissels:1998:5) note à ce sujet que "l'auxiliarisation aboutit souvent à ce que des verbes non synonymes dans leurs emplois autonomes expriment des significations identiques lorsqu'ils s'emploient comme auxiliaires." En bambara, *tème* et *sòrɔ* ont comme auxiliaires une même valeur de continuatif.

(si-il-prédic.accompli-un peu-dormir-il-prédic.inaccompli-trouver-et-se lever)

"Quand il a dormi un peu, il se lève."

- 35 Ní í sòrɔla kà nà ní bà ní sàga yé sá, à bé sòrɔ k'ò kílisi fò í nyéna.
(si-tu-trouver + prédic.accompli-et-venir-avec-chèvre-et-mouton-postpos.-il-prédic.inaccompli-trouver-et-cette-formule-dire-toi-à)

"Si tu viens avec une chèvre et un mouton, alors il te dit la formule secrète."

- 36 Nkà ní b'à fê án ká sé só kónɔ, í ká jí mìn, í ká sòrɔ kà síra tà.
(mais-je-prédic.inaccompli-le-postpos.-nous-prédic.hortatif-maison-dans-tu-prédic.hortatif-trouver-et-route-prendre)

"Mais je veux que nous allions dans la maison, que tu boives, et qu'ensuite tu prennes la route."

connaît aussi un emploi aberrant avec une marque kà (de même sens et emploi que l'accompli -la : à sòrɔla kà...):

- 37 O yé kème bó kà à dí né mà. Né kó kème t'à nyè. A kà sòrɔ kà bíduuru fàra à kàn.

(il-prédic.acompli-cent-sortir-et-le-donner-moi-à/moi-dire-cent-prédic.inaccompli négatif-le-convenir/il-prédic.-trouver-et-cinquante-ajouter-le-sur)

"Il a sorti 500 francs et me les a donnés. J'ai dit que 500 francs ne suffisaient pas. Alors il a ajouté 250 francs."

- 38 U kà sòrɔ kà Jónkòlónnin kèle dógòda tígún.

(ils-prédic.-trouver-et-Dionkoloni-guerre-fixer-encore)

"Ils fixèrent alors de nouveau la date de la guerre contre Dionkoloni."

Il faut aussi signaler à propos de sòrɔ la lexicalisation de la forme kà à sòrɔ comme locution conjonctive à valeur adversative ("alors que").

Le verbe bó, dont le sens plein est "sortir" n'apparaît comme auxiliaire (avec une valeur de passé immédiat) que dans des textes non narratifs :

- 39 Jón bóra kà nènili ké ?

qui-sortir + prédic.accompli-et-insulte-faire)

"Qui est-ce qui vient de proférer une insulte ?"

- 40 N bóra kà à fò kó à sòrɔcogo ká cá.

(Je-sortir + prédic.accompli-et-le-dire-que-lui-trouver + façon-prédic.qualificatif-abondant)

"Je viens de dire qu'il y a beaucoup de façons d'en trouver."

Dans les autres contextes, la même séquence b́ + kà + V correspond à un énoncé à deux propositions :

- 41 D̀gutigí b́ra kà m̀g̀w wéele (= d̀gutigí b́ra, à yé m̀g̀w wéele)
(chef de village-sortir + prédic.accomplí-et-personne-pluriel-appeler)
"Le chef de village est sorti et a appelé les gens."

Le verbe b̀la représente lui aussi un cas particulier, puisqu'il ne peut figurer comme auxiliaire qu'avec un nombre réduit de verbes, essentiellement nà et t́a, qui représentent la quasi totalité des occurrences ⁷:

- 42 Adama yé à dén b̀la kà t́a d̀gutaa lá.
"Adama a laissé partir son enfant en exode."
- 43 A f̀solam̀g̀w y'` b̀la kà nà.
"Ses parents paternels l'ont fait venir."

même si l'on trouve quelques cas où l'auxiliaire précède un autre verbe :

- 44 S̀miye f̀, Ala t̀n b̀ nt́nw b̀la kà d̀gu nỳ b́e d̀n...
(saison des pluies-à-Dieu-inactuel-prédic.inaccompli-criquet + pluriel-laisser-et-village-mil-tout-manger)
"Pendant la saison des pluies, Dieu envoyait les criquets dévorer tout le mil du village..."
- 45 D́w ḱ á y'` b̀la kà b́ m̀siw lá, á ḱ síra d'` m̀, à ḱ t́a...
(certain + pluriel-dire-vous-prédic.impératif-le-laisser-et-sortir-vache + pluriel-à-vous-prédic.hortatif-route-donner-lui-à-il-prédic.hortatif-partir)
"Certains dirent : 'laissez-le aller avec les vaches, laissez-le partir, qu'il parte...'"
- 46 ... í y'` ḱ d̀ b̀la kà śma.
(tu-prédic.accomplí-cette-chose-focalisateur-laisser-et-refroidir)
"... tu as laissé se calmer la chose (= tu as temporisé)"

⁷ Le cas de b̀la, selon D. Creissels (communication personnelle), est différent des autres auxiliaires : "b̀la n'est pas un auxiliaire comme les autres. En effet, tous les autres cas évoqués sont des auxiliaires de temps-aspect-mode, qui répondent à la définition selon laquelle l'auxiliaire n'ajoute ni ne modifie rien à la rection du verbe principal envisagée sous le double aspect sémantique et syntaxique. Par contre, pour englober b̀la parmi les auxiliaires, il faut élargir la définition pour y englober les "auxiliaires de voix", qui permettent de former un prédicat complexe dont les propriétés de rection se déduisent automatiquement de celles du verbe principal mais ne leur sont pas identiques (b̀la a son propre sujet, auquel il donne le rôle de "causateur", et prend comme objet le sujet du verbe principal)".

Cependant, on observera que b̄ila, dans ces emplois, est différent de toutes les autres verbes utilisés comme auxiliaires, en ceci qu'

Le verbe t̄ila, qui comme lexème plein signifie "finir", est employé comme auxiliaire avec une valeur de conclusif : "finir par". Non susceptible d'être utilisé au négatif, il conserve cette valeur de conclusif avec toutes les marques de conjugaison, ainsi que dans l'emploi infinitif. En ce sens, il se distingue de la plupart des autres auxiliaires, qui connaissent des formes défectives beaucoup plus prononcées. Dans une séquence de verbes reliés en k̄a, la présence de t̄ila indique que le verbe qu'il précède représente le dernier procès, contrairement à l'auxiliaire s̄or̄o qui indique une suite mais pas obligatoirement une fin :

- 47 M̄oḡo bé s̄ilameya ké, ɪ́ bé t̄ila k̄a k̄òm̄oko ké.
(personne-prédic.inaccompli-islam-faire-tu prédic.inaccompli-finir-et-komo + chose-faire)
"On est musulman, on finit par faire le komo."
- 48 S̄amiye t̄un mána t̄ème, f̄ala t̄un bé t̄ila k̄a j̄a.
(saison des pluies-inactuel-prédic.hypothétique-passer-bas-fond-inactuel-prédic.inaccompli-finir-et-sécher)
"Quand la saison des pluies était passée, le bas-fond finissait pas s'assécher."
- 49 Sikaso d̄íyara né lá k̄a t̄ila k̄a ḡóya né lá.
(Sikasso-être favorable + prédic.accompli-moi-à-et-finir-et-être défavorable-moi-à)
"Sikasso m'a bien réussi puis a fini par ne plus m'être favorable."
- 50 A y'í s̄igi, k̄a à ké k̄asi yé, k̄a t̄ila k'í dáde.
(elle-prédic.accompli-se-asseoir-et-le-faire-pleurer-postpos.-et-finir-et-se-taire)
"Elle s'est assise et s'est mise à pleurer, puis a fini par se calmer."
- 51 U t̄ilala k̄a s̄ègin né Bakari mà.
(ils-finir-prédic.accompli-et-revenir-moi-Bakari-à)
"Ils ont fini par revenir vers moi Bakari."

Le verbe t̄ème, qui signifie "passer", "dépasser", est employé comme auxiliaire dans deux constructions ; l'une, très proche de l'usage 'plein' du verbe, a une valeur de continuatif (et s'utilise le plus souvent avec les verbes n̄a et t̄aa) :

- 52 Mama t̄un bé bó c̄è d̄ó k̄á só, à t̄un bé t̄ème k̄a t̄aa b̄ól̄on f̄è, k̄a c̄è w̄ére nȳíni.
(Mama-inactuel-prédic.inaccompli-sortir-homme-un-connectif-maison-elle-inactuel-prédic.inaccompli-passer-et-aller-rue-à-et-homme-autre-chercher)

Mama sortait de chez un homme, elle allait ensuite dans la rue chercher un autre homme."

- 53 Báarakeden nàna mǐnke, ò tèmèna kà dòn só kóno.
(manoeuvre-venir + prédic.accompli-lorsque-il-passer + prédic.
accompli-et-entrer-maison-dans)
"Quand le manoeuvre est venu, il est entré dans la maison."
- 54 Né Seyidu tèmèna kà nà ní ká só.
(moi-Seydou-pasqser + prédic.accompli-et-venir-ma-connectif-
maison)
"Moi Seydou, j'ai continué vers chez moi."

L'autre emploi de tèmè comme auxiliaire est plus singulier : tèmè figure, accompagnant les marques de l'injonction, comme un renforcement de celle-ci :

- 55 A' yé tèmè kà áw dá !
(vous-prédic.impératif-passer-et-vous-coucher)
Couchez-vous donc !
- 56 Tèmè k'ù bìla !
(passer-et-les-laisser)
Lâche-les donc !
- 57 I má kò, í tèmè kà syò tà, kà jí bó kòlon lá sísan, ní k'í kò !
(tu-prédic.accompli négatif-laver-tu-passer-et-seau-prendre-et-eau-
sortir-puits-au-maintenant-et-et-te-laver)
*"Tu n'es pas lavé, prends donc un seau, tire de l'eau au puits
et va te laver maintenant !*

Le verbe ké " faire" est le verbe le plus fréquemment utilisé en bambara, et avec bó l'un des plus plus polysémiques. Il est employé comme auxiliaire dans une construction de type participe (en -len ou en -to), généralement -mais non exclusivement- à l'affirmatif. Le gérondif kété introduit V2 obligatoirement précédé d'un objet :

- 58 Ní í yé né yère kété yé kà wári péceke nyòni kà jìgin é kàn...
(si-tu-prédic.accompli-moi-même-faisant-et-argent-fric-pousser-et-
descendre-toi-sur)
"Si tu vois que je suis en train de pousser le fric vers toi..."
- 59 Yànmogo té taa fúrake d̀̀k̀̀ot̀̀oro lá ní bàna kété té k'í fàga.
(ici-personne-prédic.inaccompli négatif-aller-soigner-
docteur + maison-à-si-maladie-faisant-prédic.négatif-et-te-tuer)
*"Les gens d'ici ne vont pas se faire soigner à l'hôpital s'ils
n'ont pas une maladie en train de les tuer."*

- 60 A kέto ffile kà dόgo wòlo fàga.
 (le-faisant-regarder-et-petit-francolin-tuer)
"Regarde-le en train de tuer petit frère francolin !"

La forme participe kélen est beaucoup plus fréquente, elle a une valeur d'accompli :

- 61 A fà kélen bé kà yόro dó dílan à yé.
 (son-père-fait-prédic.inaccompli-et-lieu-un-construire-lui-pour)
"Son père lui a construit un endroit."
- 62 Cè kélen kà mùso díminen yé, à kéra à kóno kó mùso bànnen dòn sàga ségelento lá.
 (homme-fait-et-femme-fâchée-voir-cela-faire + prédic.accompli-lui-dans-que-femme-refusé-prédic.présentatif-mouton-boîtant-à)
"Quand l'homme vit la femme en colère, il pensa qu'elle refusait la mouton boîteux."
- 63 Bìbi ìn ná, fàso kélen dòn kà cike ní cikelaw dème...
 (aujourd'hui + aujourd'hui-ce-à-père + pays-fait-prédic.présentatif-et-cultiver + faire-et-cultivateurs-aider)
"A présent, le pays aide l'agriculture et les agriculteurs..."
- 64 Ní à kélen té kà 'ń-b'í-fàga' dájira ní ná, né yèrè tùn t'à dòn à bé sé kà né kénye.
 (si-elle-fait-présentatif négatif-et-je-te-tue-montrer-moi-à-moi-même-inactuel-prédic.inaccompli négatif-cela-savoir-elle-prédic.inaccompli-pouvoir-et-moi-résister)
" Si elle ne m'avait pas clairement indiqué ce "je-vais-te-tuer", jamais je n'aurais su qu'elle pouvait me résister."

Aux dix auxiliaires cités, il conviendrait d'ajouter quelques autres verbes. Ainsi lában "finir", dont le sens et l'emploi sont comparables à tíla, mais dont l'usage semble restreint⁸ ; ainsi mène, de sens plein "saisir", qui dans l'exemple suivant fonctionne comme auxiliaire, avec une valeur d'inchoatif :

- 65 à bé mène kà à wòsi.
 (cela-prédic.inaccompli-saisir-et-le-transpirer)
"Ça commence à le faire transpirer."

Il conviendrait aussi d'examiner de près le cas du verbe wúli, dont certains des emplois semblent indiquer une tendance à évoluer vers un fonctionnement d'auxiliaire.

⁸ Exemple : ... í bé lában kà bèlekise dá ò kàn. "tu poses pour finir des graviers par-dessus".

V On rappellera ici qu'il existe également en bambara plusieurs cas d'auxiliarisation pour lesquels le degré de grammaticalisation est plus fort que pour la dizaine de verbes dont il a été question précédemment. C'est par exemple le cas de *nà*, marque de prédication verbale (non accompli) dont l'origine est le verbe plein déjà cité *nà* "venir". L'intégration de *nà* dans le paradigme des marques de prédication verbale a d'ailleurs pour conséquence son alignement partiel, au plan tonal, sur les autres marques monosyllabiques, toutes de ton haut (*bé, té, má, yé, ká*) : *à ná sòn* "il acceptera // *à bé sòn* "il accepte".

Un autre exemple d'auxiliarisation achevée est celui du verbe *yé* "voir", dans les formes équatives : *Musa yé kàramɔɔ yé* "Moussa est enseignant", l'achèvement étant ici marqué par l'existence d'une forme négative correspondante : *Musa té kàramɔɔ yé* "Moussa n'est pas enseignant". Ajoutons qu'il existe un autre cas de grammaticalisation de ce même verbe *yé*, pour lequel n'est pas attestée de forme négative correspondante ; il s'agit de la construction à valeur présentative *yé + kà* : *à yé kà dén sòrɔ* "voici qu'elle a un enfant".

On rappellera également le cas des formes *bára/bánta* du malinké et d'autres parlars mandingues⁹, à valeur d'accompli, issue de la forme conjuguée du verbe *bán* "finir".

VI Les auxiliaires, dont l'origine est un verbe plein qui fonctionne encore parallèlement dans la langue, doivent être distingués d'un autre type d'éléments verbaux duquel ils s'approchent par quelques traits ; considérons les énoncés suivants :

66 *A cóyira kà bó.*
(il-prestement-prédic.accomplis-et-sortir)
"Il est sorti prestement".

67 *U bé párawu kà dòn.*
(ils-prédic.inaccomplis-par surprise-et-entrer)
"Ils entrent par surprise."

Les verbes *cóyi* et *párawu* connaissent une forte limitation des marques de prédication, et ne peuvent ni l'un ni l'autre admettre une forme négative ; de plus, on peut considérer que les pronoms *à* et *ù* sont autant les sujets de *bó* et de *dòn* (V2) que des deux verbes qu'ils précèdent immédiatement. Ces deux traits rapprochent le fonctionnement des deux V1 de celui des auxiliaires. Pourtant, il ne convient pas de les considérer comme tels. En effet, la défektivité de *cóyi* et *párawu* s'explique par l'origine de ces deux éléments, qui sont des adverbes expressifs en voie d'intégration dans le paradigme verbal. On peut d'ailleurs gloser 66 et 67 ainsi :

⁹ Cf Creissels (1997).

66' A bóra cóyi !
(il-sortir + prédic.accompli- prestement)

67' U bé dòn párawu !
(ils prédic.inaccompli-entrer-par surprise)

L'évolution dans la langue bambara des auxiliaires et des éléments comme cóyi et párawu est en effet totalement inverse : si les premiers sont des verbes pleins qui perdent une part de leur aptitude à se combiner avec les marques prédicatives, et parallèlement développent une ou plus d'une valeur TAM, les adverbess expressifs employés comme verbes, en revanche, tendent à développer le système des marques avec lesquelles ils peuvent s'associer, sans que leur sens se modifie.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Creissels (D.) Postpositions as a possible origin of certain predicative markers in Mande. **AAP**, 1997, 50, 5-17.

Creissels (D.) Auxiliaires et auxiliarisation dans les langues africaines, à *paraître*.

Dumestre (G.) **Le bambara du Mali : essais linguistiques**, Paris, INALCO, 1987.

Heine (B.) **Auxiliaries in African Languages**, 1991, 14 p., ron.